Léo-Paul Robert

Autor(en): **Ls.M.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1923)**

Heft 10-12

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

grande habileté n'était point utilisée, il faut l'ajouter pour jeter de la poudre aux yeux. Les projets d'Alexandre Camoletti n'étaient pas seulement de beaux dessins; c'étaient de beaux morceaux d'architecture. En revoyant le trop petit nombre d'œuvres qu'il a pu exécuter librement, on retrouve toutes ses qualités maîtresses: le sens de l'harmonie et de l'équilibre, la recherche du caractère monumental par des moyens simples et nobles, le souci des belles ordonnances et la science des volumes.

A tous ceux qui l'ont connu, Alexandre Camoletti laisse le souvenir d'une âme ardemment éprise du beau et du bien, d'un cœur sensible et confiant, d'un artiste probe et sincère, connaissant et aimant son métier.

Camille Martin.

Léo. Paul Robert.

La nouvelle de la mort de Paul Robert a douloureusement surpris tous ceux qui ont eu le privilège de connaître ce grand artiste à la fois peintre et homme de bien qui, à 500 ans de distance, faisait penser à son émule florentin Beato Angelico.

Chez Paul Robert on ne savait ce qu'il fallait admirer le plus, l'artiste ou le chrétien; il se faisait de sa vocation un idéal si élevé qu'il ne croyait jamais l'avoir atteint, la série de ses dessins en fait foi.

Admirablement doué, ayant hérité des dons de son père Aurèle et de son oncle Léopold, il débuta brillamment à Paris où il se fit connaître par son «Printemps» et ses «Zéphyrs d'un beau soir» (Musée de Neuchâtel). Puis à la suite d'une crise religieuse intense qui faillit lui faire abandonner ses pinceaux, il exécuta sa grande décoration de l'escalier du Musée de Neuchâtel, qui demeure son œuvre maîtresse.

Ces lignes ne sont point une biographie, nous ne pouvons énumérer ici toutes les œuvres de Paul Robert, qu'il suffise de rappeler sa décoration du Tribunal fédéral, sa mosaïque du Musée historique de Berne, et ces petits chefs d'œuvre «les Oiseaux dans la Nature».

Paul Robert a tenu au 19me siècle en Suisse une place considérable et sa collaboration à la Fondation Gottfried Keller fut toujours très appréciée. Bien que depuis quelques années il vécut très retiré, sa mort n'en est pas moins une très grande perte pour l'Art suisse. Nous tenons à exprimer à sa famille et particulièrement à nos collègues, ses fils Théophile et Philippe, l'expression de notre bien sincère et respectueuse sympathie. *Ls. M.*